Présence Panchounette

Frédéric Paul

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1526>

DOI : 10.4000/critiquedart.1526

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Frédéric Paul, « Présence Panchounette », *Critique d'art* [En ligne], 38 | Automne 2011, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 20 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1526>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2021.

EN

Présence Panchounette

Frédéric Paul

RÉFÉRENCE

Présence Panchounette. Bordeaux : capcMusée d'art contemporain, 2011

- 1 En 2008, après en avoir fait le siège pendant près de vingt ans, la bande de Présence Panchounette, dissoute en 1990 mais reconstituée pour l'occasion, prend d'assaut le capcMusée tout en dédaignant l'offre d'y exposer les meilleures de ses « œuvres choisies ». Le centre d'art est entre-temps devenu musée, il a connu des hauts et des bas, quatre directeurs seulement se sont succédé à sa tête depuis 1973, tandis que les membres du collectif brillant mais foutraque ou foutraque mais brillant (comme on voudra), entre cinq et sept, ont encore l'avantage du nombre et de l'impertinence, même s'ils ont dévié du rang de 25 000^e artiste le plus cher du monde.
- 2 Seule exception à l'abstinence muséale que s'imposent les vétérans face à la proposition exorbitante qui leur est alors faite, une banderole est accrochée en façade. A l'aune des vacheries dont ils se sont montrés capables, l'aphorisme qu'on peut y lire a des remugles de mysticisme : « L'absence, exploit divin ». Les mauvais garçons ont joué la partie grands seigneurs. Frédéric Roux, qui fut sûrement le plus influent d'entre eux, a aussi mis ce slogan en exergue de son site Internet. La prise d'assaut du capcMusée aurait pu faire date dans l'histoire de l'art. Présence Panchounette feint de s'en moquer. La reconnaissance de Bordeaux que le collectif avait pris pour cible —avec préface au catalogue du premier magistrat de la ville, rendant « hommage à ceux qui ont tracé les sillons les plus insolites de son histoire »— dut un rien les chatouiller, à moins que ne se vérifiait ici un autre aphorisme existentiel : « Réussir, de toute façon, est notre échec ».
- 3 La fête a eu lieu en 2008. Ceux qui l'ont manqué le regrettent un peu. Mais elle fut certainement moins euphorisante que celles organisées de 1968 à 1990. Ceux qui les ont manquées et en ont eu vent le regrettent beaucoup. Heureusement, une somme roborative vient d'être publiée pour tâcher de rendre compte de ces vingt-deux années

de divagations. Roboratif, ce livre l'est un peu aussi par ses redondances. Alors, pour les lecteurs pressés, deux textes sont à lire en priorité : le « Bilan d'activités » (pp. 8-35) et le fac-similé d'un article paru dans *Sud Ouest* sous la plume de Jean Eimer le dimanche 6 janvier 1991 annonçant « Panchounette c'est fini » (p. 257). L'ouvrage est un morceau d'anthologie. Peu de textes inédits, donc, car la littérature est abondante sur Présence Panchounette et le groupe est resté son meilleur exégète, évitant la glose et privilégiant la forme brève et percutante : les victoires (ou pas) par KO (ou chaos) plutôt qu'au point ! Bernard Marcadé, qui jadis fit les frais de leurs saillies, produit ici un texte sobre et documenté qui servira de référence (« Initials P.P. », pp. 36-59). Ceux de Jacques Soullillou ont déjà servi de propagande et de soubassement théorique, ils en ont parfois gardé le style fleuri, craquant quand l'auteur évoque les « délices du moëllon ». Mais on en lit d'autres en se disant que, devant la verve de P.P., c'est la critique qui se voit elle-même contrainte à l'exercice de style !